

UN SPECTACLE EMERSION / CORÉALISATION DOMAINE NATIONAL DU PALAIS-ROYAL - CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX
COPRODUCTION LE SECRET PARIS, A2R COMPAGNIE / AIDES & MÉCÉNAT LA FONDATION POLYCARPE, L'ADAMI, LA SPEDIDAM, LE FONPEPS
SOUTIEN LE CENTQUATRE-PARIS, ESPACE SORANO / AVEC L'ACCORD DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, LE CONSEIL D'ÉTAT, LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

**LES 17 COMÉDIENS ET
MUSICIENS SONT REMARQUABLES**
LE PARISIEN

**INCONTESTABLEMENT LE
SPECTACLE DE CET ÉTÉ PARISIEN**
SENSITIF

**UNE PIÈCE FLAMBOYANTE.
SPLENDIDE**
FRANCE INFO

**UNE INCROYABLE
CRÉATION IMMERSIVE**
SÉLECTION SORTIES

**THOMAS GENDRONNEAU
EST SAISSANT**
LA CROIX

**VOUS VOUS RÉGALEREZ
DU TALENT DE LA TROUPE**
ICI PARIS

**UN SPECTACLE À
NE SURTOUT PAS MANQUER**
LES CHRONIQUES D'ALCESTE

**L'EXPÉRIENCE EST
INCROYABLE**
L'AUTRE SCÈNE

**MATHIAS MARTY
EST IMPRESSIONNANT**
CRITIQUETHEATRECLAU

**UNE FASCINANTE
LEÇON DE THÉÂTRE**
SINGULARS

**UN SPECTACLE
DE TOUTE BEAUTÉ**
SUR LES PLANCHES

**LA SUBSTANTIFIQUE MOELLE
DE LA PIÈCE, SUBLIMÉE**
TÉLÉRAMA

**LE SPECTACLE DE
LA COMÉDIE HUMAINE**
LE FIGARO

**UNE VÉRITABLE
EXPÉRIENCE ARTISTIQUE**
RFI

**UN TRIOMPHE.
NE MANQUEZ PAS CE VOYAGE**
ARMELLE HÉLIOT

**MARJORIE DUBUS
EST BOULEVERSANTE**
CULT. NEWS

**UNE ŒUVRE ENCHANTERESSE
ET FASCINANTE**
À VOIR À LIRE

**UNE MUSIQUE
COMME DANS UN RÊVE**
AKIALAM

**UNE ÉTONNANTE ET
EXTRAORDINAIRE MODERNITÉ**
LEX TIMES

**1H30
DE PUR ENCHANTEMENT**
JUST FOCUS

LE FILEAU

MESURE POUR MESURE

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / CRÉATION IMMERSIVE LÉONARD MATTON

AVEC ROCH-ANTOINE ALBALADÉJO, THALIE AMOSSÉ, JEAN-BAPTISTE BARBIER-ARRIBE, DOMINIQUE BASTIEN, MAXIME CHARTIER, ZAZIE DELEM, CAMILLE DELPECH, MARJORIE DUBUS, THOMAS GENDRONNEAU, JEAN-LOUP HORWITZ, LAURENT LABRUYÈRE, DAVID LEGRAS, JUSTINE MARÇAIS, MATHIAS MARTY, DRY'S PENTHIER, JACQUES-POIX-TERRIER, JÉRÔME RAGON / DRAMATURGIE CAMILLE DELPECH / CRÉATION MUSICALE LAURENT LABRUYÈRE ET THALIE AMOSSÉ / CRÉATION COSTUMES CHOUCHANE ABELLO, ASSISTÉE DE JEAN DOUCET / SCÉNOGRAPHIE JULIE MAHIEU, RÉGIE GÉNÉRALE STÉPHANE MAUGERI / DIRECTION & ADMINISTRATION DE PRODUCTION MATHILDE GAMON ET FANNY LAURENT



d'après *Mesure pour mesure* de
William Shakespeare

adaptation, traduction, mise en espaces
Léonard Matton

collaboration artistique, dramaturgie
Camille Delpech

costumes
Chouchane Abello
assistée de Jean Doucet

création musicale
Thalie Amossé & Laurent Labruyère

chorégraphies
Jean-Baptiste Barbier-Arribé

scénographie
Julie Mahieu

régie générale
Stéphane Maugeri

avec

Roch-Antoine Albaladéjo . Thalie Amossé
Jean-Baptiste Barbier-Arribé . Dominique Bastien
Maxime Chartier . Zazie Delem . Camille Delpech
Marjorie Dubus . Thomas Gendronneau
Jean-Loup Horwitz . Laurent Labruyère . David Legras
Justine Marçais . Mathias Marty . Drys Penthier
Jacques Poix-Terrier . Jérôme Ragon

et (en alternance)

Floriane Delahousse . Carla Girod

Domaine national du Palais-Royal
création . 10 - 27 août 2023
reprise . 14 août - 8 septembre 2024

Fort Saint-André, Villeneuve-lès-Avignon
tournée . 9 - 13 juillet 2024

disponible en tournée
2024 / 2025 / 2026

www.emersionprod.com

PRÉSENTATION

Mesure pour mesure est une tragicomédie de Shakespeare qui met en scène les contradictions du pouvoir et l'inégalité entre l'homme et la femme au sein de la société. Comme dans *Game of Thrones* ou *Carnivale Row*, la pièce entremêle plusieurs narrations qui plongent le spectateur dans les multiples strates d'une ville : noblesse, prostitution, clergé, justice... Plusieurs visions du monde et registres dramatiques s'entrechoquent. L'intrigue rebondit sans cesse, de la farce comique à la tragédie.

Mise en scène dans un dispositif immersif, le public en vient à choisir physiquement ce qu'il souhaite voir, selon ce qu'il juge des scènes auxquelles il assiste. Le « fléau », cette tige entre les deux « plateaux » d'une balance, devient ainsi, à l'image du lien social, ce pouvoir qui oscille sans cesse.



Galerie d'Orléans du Domaine national du Palais-Royal ©Matthieu Camille Colin

RÉSUMÉ

En pleine épidémie de peste, le Duc de Vienne annonce qu'il quitte la ville et qu'il en confie les rênes à son jeune et très vertueux ministre, Angelo. En réalité, le Duc demeure et se déguise en prêtre pour, incognito, observer ce qu'il advient lorsque la loi punit la moindre faute.

Claudio, qui a mis enceinte la jeune Juliette hors mariage, est arrêté. Il demande à sa soeur et future religieuse, Isabelle, d'intercéder en sa faveur auprès d'Angelo. Le ministre vertueux la reçoit et éprouve pour elle un tel désir qu'il la met face à un dilemme : céder sa virginité pour éviter la mort d'un homme ou bien laisser mourir son frère ?

Malgré la pression du ministre, Isabelle refuse de pêcher et se résout à la mort de Claudio. Toutefois le prêtre de la prison (le Duc déguisé) ourdit une machination : substituer, dans l'ombre de la nuit, Isabelle par la jeune Marianne, une femme que le ministre a abandonnée juste avant leur mariage.

Toutes et tous jouiront-ils.elles du bonheur, ou bien les têtes finiront-elles par tomber ? Grâce au dispositif immersif, les membres du public eux-mêmes n'auront qu'une vision parcellaire de l'intrigue. Comment jugeront-ils alors l'interdiction de la prostitution, le machiavelisme du Duc ou encore le harcèlement sexuel d'Angelo ?

Au sein du Domaine National du Palais-Royal entre les bâtiments du Ministère de la Culture, du Conseil d'État, du Conseil Constitutionnel et de la Comédie Française, dans une atmosphère hors du temps rythmée par une musique inspirée de la Renaissance qui mêle acoustique et électronique, 17 interprètes on créé en août 2023 cette « pièce-ville ».

EXTRAITS DE PRESSE

« Emmenés par Marjorie Dubus qui, par l'intensité de son regard, donne toute sa force de conviction au personnage d'Isabelle, femme outragée qui ne cède pas, les 17 comédiens et musiciens sont remarquables. »

LE PARISIEN

« La mise en scène de Léonard Matton lui donne l'écrin idéal du Palais-Royal actualisé par Buren, au carrefour du classique et de l'innovation qui définissent la modernité. Splendide. »

FRANCE INFO

« La proposition fragmentaire de Léonard Matton est joliment troussée et donne à entendre la substantifique moelle de la pièce originelle, sublimée par ce cadre architectural avec lequel elle paraît ne faire qu'un. »

TÉLÉRAMA

« On se laisse porter par l'émotion et la force du jeu des comédiens. Thomas Gendronneau, Molière de la révélation masculine 2023, est saisissant dans le rôle d'Angelo, ministre hypocrite et impudique. »

LA CROIX

« Pas de scène, pas de places assises, on déambule en extérieur avec la compagnie Emersøn, entre les colonnes de Buren dans le domaine du Palais-Royal. Plus qu'une représentation, c'est une véritable expérience artistique. »

RFI

« *Le Fléau*, pièce immersive inspirée de Shakespeare. Politique et actuelle, elle traite du harcèlement sexuel par un ministre de la Justice impitoyable. »

LE FIGARO

« Ce jour de pluie, les filles étaient particulièrement touchées, avec leurs robes longues trempées, lourdes. Mais rien qui puisse amoindrir l'émotion, la justesse des prises de paroles, des échanges, des bagarres, des duels. »

ARMELLE HÉLIOT

« Les spectateurs déambulent dans ce lieu magique au rythme des différentes scènes à l'intensité impressionnante. Incontestablement le spectacle de cet été parisien ! »

SENSITIF

« Quand un célèbre espace public parisien, en l'occurrence le Palais-Royal, se transforme en une scène de théâtre immersive, cela donne une œuvre enchantée et fascinante, au plus près de l'émotion du spectateur directement immergé au cœur de la pièce. »

À VOIR À LIRE

« Une incroyable création immersive dans le magnifique lieu du Domaine National du Palais-Royal à Paris, où les femmes sont à l'honneur ! »

SÉLECTION SORTIES



INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

par Léonard Matton

William Shakespeare écrit *Mesure pour mesure* en 1604. Pièce baroque dans laquelle ses personnages sont amenés à s'interroger sur la juste mesure dans l'application de la loi.

La multiplicité de genres, de tons et d'intrigues parallèles de cette pièce m'incite à un dispositif « immersif », dans la continuité de *Helsingør, château d'Hamlet*. Le titre « Mesure pour mesure » lui-même donne l'idée de plusieurs « plateaux » : ceux de la balance mais aussi plusieurs scènes, en équilibre. Le fléau, la tige qui relie ces deux plateaux de la balance devient le trajet que les publics sont amenés à parcourir entre différentes « scènes » de cet espace dit « immersif ».

Cette envie de travailler *Mesure pour Mesure* a suscité le désir de créer ce projet dans un lieu particulier. Un lieu symbolisant la magnificence théâtrale, le pouvoir, la culture et la loi. Un lieu qui possède un extérieur patrimonial qui donnerait un cadre à la « Vienne » de la pièce, où se croisent toutes les strates de la société. Ce lieu de création fut le domaine national du Palais-Royal, enclave encadrée par le Ministère de la Culture, le Conseil d'État, le Conseil Constitutionnel et la Comédie Française.

Suite au travail d'A2R en 2019 et en 2021 au château de Vincennes, en partenariat avec le Centre des monuments nationaux, l'administrateur du domaine du Palais-Royal et le directeur de la programmation culturelle du CMN ont appuyé la création du projet en 2023 puis sa reprise en 2024.



Camille Delpéch et Thomas Gendronneau ©Matthieu Camille Colin

IMMERSION

La pièce de Shakespeare invite à prendre parti et même à « donner sa voix ». Cela pousse à gommer la séparation entre le public et les interprètes, dans les lieux de pouvoir, de religion ou d'histoire. La pièce interroge la place du peuple face à la loi : la scénographie « immersive » ajoute à cela un enjeu physique, dans lequel les personnages s'entrecroisent, et où les publics sont contraints de choisir et suivre tel ou telle interprète si deux personnages se quittent et partent dans deux directions opposées.

SOCIÉTÉ

La dimension sociale sous-tend toute la pièce : qu'arrive-t-il lorsque l'on se doit d'appliquer la loi ? La force avec laquelle le pouvoir en use saura-t-elle être mesurée ? Shakespeare ne répond pas nettement, et il laisse le spectateur être le témoin de la position de celui qui légifère et exécute. Cette thématique résonne avec notre actualité, et cette intrication entre la fiction et la réalité fait d'autant plus sens à travers ce dispositif scénographique qui enchâsse personnages et spectateur·rice·s.

ÉGALITÉ

Cette pièce interroge la valeur économique des êtres, d'un corps et d'une âme. L'intrigue met dans la balance la vertu d'Isabelle et la vie de son frère, Claudio. Ainsi, avec une grande modernité de ton, est abordée la question de l'égalité de la femme face à l'homme. L'agresseur sexuel, Angelo, finit par être dévoilé aux yeux de toutes et tous, à la fin de la pièce. Les mots de Shakespeare sur cette question primordiale (la position sociale inégalitaire de la femme) sont d'une prémonition qui fait immanquablement écho aux mouvements qui agitent le monde contemporain.

TRANSMISSION

Helsingør et *Le Fléau* ont attiré un public nouveau vers le théâtre, un public de 30-35 ans en moyenne, et qui provenait de manière égale des trois départements de petite couronne. Le dispositif a également su obtenir les éloges de la presse, aussi bien généraliste que spécialisée. Enfin, les enseignants ont signalé que l'immersif est, vers la culture, une porte d'entrée qui contredit le virtuel, tout en adoptant certains codes (les « open worlds »). Enfin, les programmations au château de Vincennes et au Palais-Royal ont montré l'intérêt de conjuguer le patrimoine à l'art vivant.



Floriane Delahousse et Mathias Marty ©Matthieu Camille Colin

LES ESPACES

Le spectacle a lieu dans plusieurs espaces qui deviennent les décors de la pièce.

ESPACE DU POUVOIR ET DE LA LOI

à la création, pérystyle Montpensier, à proximité de Conseil Constitutionnel

ESPACE DU CHÂTIMENT

à la création, espace derrière une grille à proximité du Conseil d'État

ESPACE DE LA DÉBAUCHE

à la création sous la galerie Valois, à proximité du Ministère de la culture

ESPACE DE LA RELIGION

à la création, sous la colonnade à proximité de la Comédie Française

ESPACE PUBLICS - les rues de Vienne

à la création, au milieu de l'œuvre « Les Deux Plateaux » de Buren et sur le plateau de Bury

RYTHMES MULTIPLES

La construction de la pièce implique une accélération physique qui incite à croire en la pertinence du dispositif. Aux vers iambiques de la première moitié succède la prose, à partir du moment où le Duc quitte sa position d'observateur et commence à agir ; avant de revenir au décasyllabe sur le dernier acte, lorsque la puissance du Duc rétablit l'équilibre.

Dans l'article « Les lois pénales sont-elles faites pour être appliquées ? » (*Les Cahiers de la Justice* 2010/4) François Ost écrit au sujet de *Mesure pour Mesure* : « Tout se passe comme si, face à l'intransigeance des puritains - dont on sait qu'ils vont bientôt imposer leur loi à l'Angleterre - et pour s'affranchir de l'inhumanité de leurs interdits, Shakespeare inventait une écriture rebelle, bousculant les genres établis pour chercher une échappatoire au piège mortel du destin. (...) Si tout cela, après tout, n'était que trompe-l'oeil ? Illusion du pouvoir, faux-semblant des principes, simulacre de procès, mirage des apparences ? ».

Le dispositif « immersif » estompe la frontière entre scène et salle, entre interprètes et public, entre réalité et fiction... et le trompe-l'œil s'accomplit « visiblement ».

TRADUCTION / ADAPTATION

Tout comme la traduction / adaptation de *Hamlet* pour le spectacle immersif *Helsingør*, l'adaptation de *Mesure pour mesure* se présente sous la forme d'un découpage en colonnes, qui permet de rendre compte des différentes scènes qui ont lieu en même temps, ainsi que de leur durée. L'image ci-dessous donne un aperçu dudit texte en colonnes. L'Avant-Scène-Théâtre a édité en 2021 *Helsingør*, sous la forme d'un « livre dont vous êtes le héros », forme qui permet de traduire le parcours d'un.e spectateur.ice au sein de ce type d'expérience théâtrale.

Pour *Le Fléau*, des ajouts (tirés de l'œuvre de Shakespeare) ont été faits afin de nourrir des espaces que la pièce originale laissait parfois de côté. Plusieurs scènes sont tirées de *Timon d'Athènes* et font exister le cabaret de Madame Surfoutue. Des sonnets dévoilent les errances amoureuses d'Angelo ou de Juliette. Enfin, des lois et règlements du 17^{ème} siècle (concernant principalement l'hygiène) résonnent dans la « rue », dans le but de projeter plus de lumières sur le contexte dans lequel se déroule la pièce. À la page suivante sont réunis plusieurs extraits disparates permettant de montrer les différents aspects du travail de traduction et d'adaptation.

RUE DEVANT LE CLOÎTRE

duc vincenzio, déguisé en moine, sort de la chapelle secrète avec **FRÈRE PIERRE**.

duc vincenzio

Vertueux frère, éloign[e] de toi cette pensée ;
Ne crois pas que la flèche aveugle de l'amour
Transperce un cœur solide. La raison pour laquelle
Je veux que tu m'abrit[e]s en secret a un but
Plus gray[e], plus profond que les visées et les
dessains
D'un[e] chaud[e] jeunesse[e].

FRÈRE PIERRE

Votre grâc[e] pourrait-ell[e] la dire ?

duc vincenzio

Mon vertueux monsieur, nul ne sait mieux que vous
Que j'ai toujours aimé la vie reclus du monde
Et vu peu de valeur à fréquenter les lieux
De jeunesse[e], de débauche et de l'idiote ardeur.
J'ai confié aux soins du seigneur Angelo
- Un homme de rigueur, de ferme austérité -
Mon rang et mon pouvoir absolu sur tout Vienne,
Et il me croit en direction de la Pologne ;
C'est ce que j'ai fait dire à l'oreille du peuple,
Et c'est ce que l'on croit. Maintenant, pieux monsieur,
Vous désirez savoir pourquoi je fuis ceci ?

FRÈRE PIERRE

Volontiers mon seigneur.

duc vincenzio

Nos règlements sont stricts et nos lois sont féroces,
- Brid[e]s et harnais, util[e]s contre les mul[e]s têtues -
Mais, depuis dix-neuf ans, nous les avons laissées,
Comme un vieux lion abandonné au fond d'un[e]
grotte
Qui ne sort pas chasser. Maint[e]nant que les bons
pères,
Après avoir tressé leurs rameaux de bouleau,
Ne les font qu'exhiber à la vue des enfants
Pour leur fair[e] peur, sans en user, voilà les verges

comm[e] vous.

SECOND GENTILHOMME

Qui c'est, j[e] te prie ?

MADAME SURFOUTUE

Saint[e] mèr[e], monsieur, Claudio, l[e] seigneur
Claudio.

PREMIER GENTILHOMME

Claudio en prison ? Pas possible.

MADAME SURFOUTUE

Nan, mais j[e] sais qu[e] c'est possible : j[e] l'ai vu
arrêté, vu emm[e]né ; et, qui plus est, dans les trois
jours, sa têt[e] s[e]ra tranchée.

LUCIO

Mais, après tout[e]s ces plaisant[er]ies, j[e] peux pas
l[e] croire. T'en es sûr ?

MADAME SURFOUTUE

J'en suis trop sûr[e] ; et c'est pour avoir mis Madam[e]
Juliette enceinte.

LUCIO sort.

PREMIER GENTILHOMME

Croyez-moi, c'est possible ; il m'avait promis d[e] me
r[e]trouver y'a deux heur[e]s, et il a jusqu'ici t[e]nu ses
promesses.

SECOND GENTILHOMME

En plus, vous savez, ça s[e] rapproch[e] de ce dont on
parlait à c[e] sujet.

PREMIER GENTILHOMME

Et, surtout, cohérent avec la proclamation.

SECOND GENTILHOMME

Allons connaît[r]e la vérité là-d[e]ssus.

PREMIER et SECOND GENTILHOMME

disparaissent en salle secrète pour se changer.

MADAME SURFOUTUE

Voilà, qu'import[e] la guerre, qu'import[e] la fièvre,
qu'import[e] les galèr[e]s et qu'import[e] la pauvreté ;
je suis privée de clients.

POMPE entre.

Eh ben ! Qu'elles nouvelles chez vous ?

personnes qui ont pour coutume abominable de
dégrader leurs corps, en contradiction avec les lois de
Dieu et de l'honnêteté, dans de telles maisons
publiques appelées bordels, dans et aux abords de la
ville de [Vienne] ; de partir (...) de ces maisons
publiques et de retourner directement dans les lieux de
naissance avec sacs et bagages, sous peine de prison
avant d'être châtiés suivant le pouvoir et le plaisir de
sa Majesté le [Duc].

POMPE voit un spectateur être arrêté par un GARDE
et être emmené.

RUE DEVANT LA PRISON

Le **GEOLIER**, **CLAUDIO** et un **GARDE**

CLAUDIO

L'ami, pourquoi tant me montrer au monde ?

Mêm[e] - moi à la prison que l'on m[e] destine.

GEOLIER

Je n[e] fais pas ça par mauvaise intention,

Mais par l'ordre du seigneur Angelo.

CLAUDIO

Voilà comment le demi-dieu d[e] l'Autorité

Nous factur[e] nos offens[e]s, en surplombant

Les mots de Dieu ; miséricorde à qui il veut !

À qui il ne veut pas, voilà ; c'est symétrique.

LUCIO arrive.

LUCIO

Eh ben quoi, Claudio ! D'où te viennent ces chaînes ?

NOTE DRAMATURGIQUE

par Camille Delpech

LES FEMMES DANS MESURE POUR MESURE : RÔLES ET INTERPRÉTATIONS

Mesure pour Mesure est une pièce complexe et équivoque à bien des niveaux, notamment sur la question féminine. Régulation de la prostitution, harcèlement sexuel, et marchandisation des corps sont au cœur de cette pièce, considérée comme une des *problem plays* de Shakespeare.

L'incertitude est pourtant récurrente chez Shakespeare : Ophélie se suicide-t-elle ? Gertrude est-elle complice de la mort du vieil Hamlet ? L'auteur laisse le champ libre au metteur en scène comme s'il avait la prescience que ses pièces seraient jouées dans d'autres contextes que celui de son écriture. Comment résoudre cette ambiguïté tout en rendant hommage à la richesse des points de vue ? En faisant un choix de mise en scène radical.

Shakespeare montre la cruauté du traitement des femmes à son époque, bien qu'il situe la scène dans une Vienne imaginaire : les femmes sont des corps soumis à une marchandisation ; celle du mariage où l'on paye le mari pour accepter la charge de sa femme à travers la dot ; celle de la prostitution où la famille vend la femme aux maquereaux, qui la vendent ensuite aux clients.

Dans ce monde brutal et misogyne, Shakespeare s'empare d'un sujet qui résonne très fortement à nos oreilles contemporaines : celui du chantage sexuel commis par un homme de pouvoir, et la prise de parole publique des femmes agressées. Isabelle n'est pas une héroïne détruite, elle est une femme puissante, qui malgré toutes les violences subies, vues ou perçues, prend la parole en place publique pour dénoncer l'horreur et l'indignité du chantage qui lui a été fait. Shakespeare, déjà, faisait entendre la puissance des voix féminines : celles de Marianne et de Mme Surfoutue, à leurs manières, s'ajoutent au discours d'Isabelle pour défendre cette cause.

La question du pouvoir de la femme est le principal fil rouge du travail dramaturgique. Nous explorons ses différents aspects que sont les pouvoirs religieux, juridique et politique. L'arc narratif du personnage d'Isabelle parcourt ces différents aspects. Ainsi, nous offrons la possibilité à Isabelle, qui au début de la pièce veut entrer dans le champ du pouvoir religieux, de prendre le pouvoir politique. À la fin, la proposition du Duc, souvent comprise comme une proposition en mariage donc comme un happy end de comédie ou comme l'ultime violence patriarcale faite à Isabelle, est ici interprétée comme une proposition de partenariat : Isabelle étant la seule à s'être révélée digne d'exercer le pouvoir. Ce geste signe donc une victoire politique et la possibilité d'une meilleure répartition du pouvoir entre homme et femme. Ce que le Duc peut offrir à Isabelle, davantage que l'amour, est une part de son pouvoir ducal : le pouvoir juridique. Cette interprétation, loin d'être une absurdité historique, fait sens : Shakespeare est habitué au pouvoir féminin puisqu'il écrit principalement sous le règne d'Elisabeth Ière, la Reine Vierge.

Le théâtre immersif, tel que Léonard Matton et sa troupe de *Helsingør* aiment à le travailler, permet aux spectateur-ices d'être confronté-es à tous les débats et contradictions qui nous traversent en tant que société. Le public sera ainsi témoin et jury de la vente aux enchères d'une jeune prostituée, de la tentative d'agression et du chantage sexuel proposé à Isabelle, de l'échange d'Isabelle et de Marianne dans le lit d'Angelo... Le consentement des personnages féminins est donc sans cesse questionné sous les yeux des spectateur-ices. Celles et ceux qui n'auront pas vu le chantage d'Angelo sur Isabelle la croiront-elles. Ils quand Isabelle dénoncera le ministre en place publique ? De qui prendront-ils le parti ? Nous souhaitons que les débats qui animeront les spectateur-ices du Fléau soient aussi enrichissants et enflammés que ceux qui nous ont occupés pendant ces deux mois passionnants de création.



Mathias Marty ©Olivia Bonnamour



Camille Delpech ©Matthieu Camille Colin



Jean-Baptiste Barbier-Arribe ©Matthieu Camille Colin

CRÉATION MUSICALE THALIE AMOSSÉ & LAURENT LABRUYÈRE

La musique, source de mouvements de et dans l'espace par Laurent Labruyère

Au centre du dispositif scénique qui investit le Palais-Royal : un cabaret. Cette taverne, dans l'action, est la chambre commune ouverte à tous, en dehors des lieux de pouvoirs et des lieux ecclésiastiques de la pièce. C'est un lieu de passage et une salle de concert permanent. Les musicien-ne-s et les interprètes s'y croisent, parmi les spectateurs.

La musique, dans le théâtre immersif, prend d'autres rôles que lors de spectacles où la scène et la salle sont distincts. La musique fait le lien, elle est un fluide qui se diffuse partout, relie tout. Concrètement, comme dans toutes pièces de théâtre, la musique fixe un ton, une couleur, ajoute de l'expressivité ou donne des informations sur l'action, mais de plus, en immersif :

- elle aide d'une part à fixer le cadre temporel et topographique de la représentation. Le spectacle commence et se finit avec elle. Elle permet également de fixer les limites du terrain de jeu et, si l'on entend la musique, c'est que l'action est susceptible de s'y passer.

- d'autre part, elle permet la mécanique du spectacle et avertit les interprètes du rythme des autres scènes. Les acteurs ne se voient pas, sont loin les uns des autres, et leur seul moyen d'être ensemble, c'est de se caler dans la musique, mesure après mesure.

Pour cela, la musique est continue, à la fois cabaret dans l'histoire, cœur battant de la représentation et bande originale du spectacle.

Quant au répertoire, nous arrangeons pour percussions, flûtes anciennes, guitares électriques et acoustiques, synthétiseur à table d'onde et polyphonies vocales des chansons galantes et grivoises des XVIe et XVIIe siècles français.

Le climat est séculaire, subversif et sensuel.

Thalie Amossé . Flûtiste, pianiste, musicologue, et arrangeuse formée au CRR de Boulogne en musique ancienne et flûte à bec ; en musique de chambre et piano au Conservatoire du 14e et en piano jazz à la BEPA. Musicologue agrégée, elle est diplômée du CNSMDP et de la Sorbonne, spécialiste de la chanson renaissance. Elle enseigne la création, l'interprétation et l'histoire de la musique. Elle co-fonde le Consort Quin-tessence, forme le duo les Souffleuses de son, participe au chœur soul funk Funky Frogs, et joue ponctuellement dans des formations baroques ou actuelles. Elle est aussi chroniqueuse théâtre sur France Culture.

Laurent Labruyère . Formé au jazz, à l'arrangement et à l'harmonie à l'ARPEJ, il apprend la guitare jazz avec Thomas Curbillon, et le chant avec Sonia Alvarez. En parallèle il se forme à la synthèse sonore et à la MAO au CIFAP. Il compose la musique et crée le design sonore pour une vingtaine de spectacles de théâtre, pour des metteur-ses en scène tel-les que Pamela Ravassard, Volodia Serre, Farid Bentoumi ou Henri Dalem. Également, il intervient comme musicien dans des pièces de théâtre, à la guitare, la basse, au clavier et au chant. Ayant fait partie du groupe de rock progressif Madlen Keys, il tourne aussi un duo jazz et bossa-nova.



CONCEPTION ET MISE EN ESPACES LÉONARD MATTON

Depuis plus de quinze ans, Léonard Matton met en scène la puissance des grands auteurs, classiques et contemporains : Molière, Ibsen et Strindberg (*Les Fleurs gelées*, édité aux Cygnes), Feydeau, Dea Loher, Shakespeare (dont il a traduit et adapté *Hamlet*, édité par l'Avant-Scène-Théâtre sous le titre *Helsingør, château d'Hamlet*), Guitry, Bergman (*Face à face*, avec Emmanuelle Bercot)....

Ses mises en scènes, produites en majorité par la compagnie A2R, domiciliée dans l'Yonne, sont représentées en Bourgogne-Franche-Comté, à Paris (Lucernaire, Théâtre 13, Théâtre de Poche, Vingtième Théâtre, Ciné13, Les Plateaux Sauvages, château de Vincennes, Théâtre de l'Atelier...) et en tournée en France.

Il écrit et publie sa première pièce en 2022, *HPNS, marché pirate sur le darknet*, coproduite par les scènes conventionnées de Nevers et Auxerre et par la scène nationale de Châlon-sur-Saône. Il joue la pièce à Paris en 2023 au Théâtre de la Reine Blanche.

Il crée en 2018 le premier lieu éphémère dédié spécifiquement aux spectacles immersifs, Le Secret Paris, et porte depuis un projet de transmission et d'aide aux auteur·rice·s contemporain·e·s à travers un prix d'écriture. Enfin, il fonde en 2022 une compagnie en Ile-de-France, à Paris, dédiée aux arts immersifs, EMERSIØN.



Léonard Matton dans *Helsingør, château d'Hamlet* ©Mélanie Dorey

PRODUCTION

emersiøn

Emersiøn est une structure dédiée à la création, la production et la diffusion de spectacles et expositions immersives. Elle a pour objectif l'exploitation du premier lieu dédié aux arts immersifs vivants en Ile-de-France. Emersiøn a été fondée à Paris en janvier 2022 et est dirigée par Léonard Matton et Mathilde Gamon.

Ses deux principales créations immersives sont *Helsingør, château d'Hamlet* (2018, Le Secret Paris, reprises au château de Vincennes) et *Le Fléau, mesure pour mesure* (2023, Domaine national du Palais-Royal).

Pionnière et leader dans le domaine du théâtre immersif, Emersiøn développe ses propositions artistiques à travers des collaborations avec le Centre des Monuments Nationaux, le Centre National du Livre, Paris Musées, TF1 Spectacles ou encore Lotchi (Luminiscence). Son travail est soutenu par la Fondation Polycarpe. Emersiøn est incubée au 104factory.

Emersiøn vise à réduire son empreinte carbone grâce au réemploi de costumes, décors, accessoires et éléments techniques, ainsi que par un choix raisonné des modes de transports lors des tournées.

CALENDRIER 2024

LES NUITS DE LA LECTURE - CNL

Les Catacombes de Paris - Paris Musées
19 janvier

LUMINISCE

Église Saint-Eustache, Paris
16 février - 26 mai

HELSINGØR, CHÂTEAU D'HAMLET

Château de Vincennes - CMN, Vincennes
26 avril - 25 mai à 20h30



LE FLÉAU, MESURE POUR MESURE

Fort-Saint-André - CMN, Villeneuve-lès-Avignon
9 - 13 juillet à 20h30

Domaine National du Palais-Royal - CMN, Paris
14 août - 7 septembre à 20h30



RELATIONS PRESSE

Dominique Lhotte

bardelangle@yahoo.fr

06.60.96.84.82

REMERCIEMENTS

La production souhaite remercier pour leur aide à la concrétisation de ce projet

Mme la ministre Rima Abdul-Malak . Mme Anouk Aspisi . Mme Anne Bapaume . Mme Élodie Cuvinot . M. Jean-Manuel Devic
M. Maxime Froissant . M. José-Manuel Gonçalves . M. le ministre Stanislas Guerini . Mme Sanae Jrondi . Mme Angélique
Lagarde . M. Charles Langlet . M. Edward de Lumey . M. Erwann M'Baye . Mme Sandrine Mouras . Mme Brigitte Pastouret . M. Aymeric
Peniguet de Stoutz . M. Simon Pons Rotbardt . Mme Valérie Renaud . Mme Julie Sanerot . Mme Dominique Senequier . Mme Hala Wardé

PRODUCTION

emersion
CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

COPROD

LE SECRET
AP

AIDE



RÉSIDENCE



PARTENAIRE



SOUTIEN

